

Le grand pari de l'amour

theatredelacite.com



© Marc Domage

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

Amour
Guillaume Barbot
2 > 21 NOVEMBRE

Service de presse
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

Amour

Guillaume Barbot

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Guillaume Barbot

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Patrick Blandin

DRAMATURGIE

Élise Marie

CONCEPTION LUMIÈRE

Maryse Gautier assistée de **Frank Lezervant**

CRÉATION SONORE

Nicolas Barillot assisté de **Sonia Virly** et **Caroline Mas**

SCÉNOGRAPHIE

Cécilia Delestre (assistée de **Camille Testa**)

MONTAGE VIDÉO

Pierre-Antoine Chevalier

INTERPRÈTES

Mariko Aoyama, Zoon Besse, Johan Bichot,

Céline Champinot, Yannik Landrein, Sophie Lenoir

COMPOSITION ET MUSICIENS LIVE

Pierre-Marie Braye Weppe, Linda Edsjo

DANS LES CABINES

Philippe Awat, Lucas Bonnifait, Charlotte Braun, Louis Caratini,

Hélène Chevalier, Pierre-Antoine Chevalier, Heidi-Eva Clavier,

Olivier Constant, Thomas Favre, Pierre Gafferri, Delphine Hecquet,

Elise Marie, Pascale Oudot, Jean Pavageau, Jean-Christophe

Quenon, Régis Vallée

ET LES ÉLÈVES DU CEPIT

Quentin Beaufiles, Olivier Boudot, William Bourguine,

Raphaële Brice, Cécilia Coquillat, Cécile Cournelle,

Noufel Elkahia, Elfi Forey, Lucie Garrigues, Eva De Hargues,

Aymeline Lestrat, Alexis Tieno, Andréa Vieni

TEXTES DU SPECTACLE INSPIRÉS DE **Alain Badiou, André Gorz, Jacques Derrida, Raoul Vaneigem, Roland Barthes, Christophe Tarkos, Loic Lantoin, R.J. Ellory, Charb, Courrier International, du documentaire *Les invisibles*, et de différents témoignages récoltés** – Les rencontres des cabines sont inspirées du documentaire *D'amore Si Vive* de **Silvano Agosti**

THÉÂTRE

2 > 21

NOVEMBRE

lundi, mardi, vendredi,

samedi – **20h**

jeudi – **19h**

(sauf le jeudi 2 nov. – **20h**)

TARIFS | **de 7 à 19€**

SALLE | **Galerie**

DURÉE | **1h35**



© Marc Damage

Amour, tournée

17 au 21 octobre 2017 Théâtre Romain Rolland, Villejuif

23 novembre Théâtre des 2 rives à Charenton

25 et 26 novembre La Ferme du Buisson, Noisiel

28 novembre Théâtre du Luxembourg, Meaux

1^{er} décembre Théâtre de Chelles

13 décembre Scène nationale de Dieppe

✿ **Le spectacle *Amour* a été créé le 17 octobre 2017 au Théâtre Romain Rolland-Villejuif**

production et diffusion Claire Dupont - Prémisses Production, C^o Coup de Poker • *coproduction* Théâtre de La Cité internationale, Scène Convenue de Chelles, Théâtre Romain Rolland (Villejuif), SN La Ferme du Buisson • *avec le soutien* de la Drac île-de-France, l'Adami, la Spedidam, CG 77, CG 94 • *remerciements* Thomas de la Cité internationale, l'école maternelle Cambrai Paris 19, Denise et l'hôpital Paul Doumer, Les Amandiers à Nanterre, la Ferme du Buisson, le TPV, Jean-Bernard Scotto, l'atelier Sardines et Whisky

Amour

✱ Où en sommes-nous sur l'amour? L'enquête sur cette «arme de construction massive» s'inspire de Badiou, Barthes, Charb, Gorz, Vaneigem et porte des paroles vives, fraîchement cueillies dans la ville. Immergés dans un théâtre de sensations, comédiens, danseurs et musiciens s'emparent d'un texte, d'un geste tendre, d'un état irrationnel, fébrile ou ridicule, pour convertir l'engagement amoureux en un acte revendiqué. Comme s'il était devenu urgent de parler d'amour, de l'affirmer politiquement face au cynisme, au virtuel, à l'éphémère.

Des cabines de rencontre amoureuse sont disposées autour de la salle. Avant le spectacle ou à la sortie, les spectateurs peuvent y vivre pendant quelques minutes, un moment unique avec des comédiens. La performance vidéo «comment Youtube définit l'amour en 2017» est aussi exposée dans le hall.



© Marc Damage

* ENTRETIEN AVEC **GUILLAUME BARBOT**

Pourquoi un spectacle sur l'amour?

Depuis le début, ma démarche consiste à créer des spectacles à partir de textes qui ne sont pas écrits pour la scène et à me demander comment faire du théâtre avec ça. Je travaille toujours avec la même équipe à qui j'avais promis qu'un jour nous ferions ensemble un spectacle sur l'amour, un thème qui nous concerne particulièrement les uns et les autres car nous sommes tous des amoureux. Alors que nous étions en train de travailler sur *Nuit*, mon spectacle précédent, j'avais déjà lancé quelques allusions concernant ce projet à venir en leur demandant de réfléchir à la question de l'amour. On a eu ensemble de grandes discussions sur ce sujet. Nous vivons aujourd'hui dans un monde de plus en plus difficile à appréhender. Beaucoup de spectacles actuellement sont très noirs, on y gueule beaucoup, on y met en scène de la violence. Bon, et après... Face à cela, j'ai eu envie de montrer autre chose, de contrer le cynisme ambiant. Houellebecq, Begbeider – cf., par exemple, *L'Amour dure trois ans*. Or on peut, peut-être, voir plus loin que ça. On peut penser, par exemple, et c'est mon cas, que l'amour, cela peut être subversif. Moi je crois beaucoup à cela. Je suis un chevalier de l'amour.

Est-ce que cela veut dire que pour vous il y a dans l'amour une dimension politique, voire révolutionnaire? Abordez-vous ces rapports entre amour et politique dans le spectacle?

Dans *Éloge de l'amour* Alain Badiou écrit « Défendre l'amour dans ce qu'il a de transgressif et d'hétérogène à la loi est bien une tâche du moment ». C'est quelque chose à quoi tous dans la compagnie nous souscrivons entièrement. Ce texte d'Alain Badiou est le livre de chevet de beaucoup d'entre nous. C'est notre base philosophique.

« Défendre l'amour dans ce qu'il a de transgressif et d'hétérogène à la loi est bien une tâche du moment. » — Éloge de l'amour, Alain Badiou

Aujourd'hui croire en l'amour, croire en la prise de risque affectif, en ce qui n'est pas contrôlable correspond à une prise de position à l'opposé de l'esprit du capitalisme libéral. Le spectacle s'appuie aussi sur des œuvres de penseurs comme André Gorz et en particulier *Lettres à D.*, ou Raoul Vaneigem ou encore du poème *Amours* de Christophe Tarkos. Chacun a ainsi apporté ses propres lectures ou ses propres expériences pour alimenter le spectacle.

Votre spectacle est sous-titré « enquête sur un mot ». Cela signifie-t-il qu'il a aussi la forme d'une enquête?

Un documentaire italien, *D'amore si vive*, réalisé en 1983 par Silvano Agosti, m'a interpellé. Il a fait une série d'entretiens à Parme où il interroge notamment une jeune mère, un travesti, un transsexuel, un enfant de dix ans sur leur rapport à l'amour. Leurs réponses sont sidérantes. Il se trouve que moi-même je suis né en 1983. Du coup je me suis dit: et si, à mon tour, je faisais un film en reposant la même question 35 ans plus tard, est-ce que j'aurais les mêmes réponses? Enfant, j'étais un des rares à l'école dont les parents étaient divorcés, contrairement à ce qui se passe aujourd'hui. Le sexe, la pornographie sont omniprésents sur le Net. Est-ce que tout cela change la vision que nous avons de l'amour? J'ai vécu dix jours à la Cité internationale où j'ai enquêté auprès des étudiants. Cela fera l'objet d'un documentaire filmé de 52 minutes dont une partie est utilisée aussi pour le spectacle.

Qu'est-ce qui est ressorti de votre enquête quand au sentiment amoureux? Vous êtes-vous adressé seulement à des étudiants?

Très vite on me parlait de bienveillance. Dans la majorité des cas, les personnes interrogées croient en l'amour, mais en ce qui concerne les personnes âgées de vingt à vingt-cinq ans, c'est pour plus tard, pas tout de suite. Elles considèrent que le monde est trop instable. Ce qui m'a frappé

dans les entretiens, c'est que tout en restant très pudiques, les personnes interviewées me parlaient très vite de leur intimité. Après elles disaient: c'est drôle, on ne parle jamais de ça. J'ai aussi interrogé des enfants dans des écoles maternelles à Paris. Là il y a eu des réponses très instinctives, très belles, dont certaines reflétaient parfois la situation de leurs parents. Une petite fille m'a dit: l'amour, c'est quand on trouve une nouvelle femme dans sa vie et qu'on est heureux. Quand je leur demandais: ça change quoi d'être amoureux? Ils répondaient: ça change la vie. L'amour pour eux, c'est jouer. Être amoureux, c'est

jouer bien ensemble. Dans le film de Silvano Agosti le garçon de dix ans raconte: on est allés dans un champ avec une fille, on a voulu faire l'amour, après on jouait mieux avec la fille.

Comment avez-vous élaboré votre spectacle à partir de toute cette matière?

Avec les comédiens, on a beaucoup travaillé sur le jeu amoureux, sur le geste, sur le mouvement, sur comment être ensemble, mais aussi sur les représentations de l'amour. Au Japon, par exemple, l'amour est représenté par des vagues. Il y a de la danse, il y a des chansons – même si le traitement de l'amour dans la

«Le sexe, la pornographie sont omniprésents sur le Net. Est-ce que tout cela change la vision que nous avons de l'amour?»

chanson est souvent plus problématique à cause des clichés. Les acteurs viennent à l'avant du plateau donner un témoignage, puis on repart dans une approche plus visuelle, gestuelle et sensorielle. On a aussi intégré des déclarations d'amour récoltées sur le Net. La démarche, au fond, a consisté à partir d'une recherche très intime pour aboutir à quelque chose de plus spectaculaire sur le plateau. On a beaucoup travaillé à partir d'improvisations

avec l'équipe au complet. Cela se traduit aussi au niveau de la scénographie: il y a une fenêtre en fond de scène qui ouvre sur des mondes possibles.

Il y a aussi un début d'herbe sauvage qui envahit le tapis de danse, comme si la nature reprenait ses droits. Les acteurs construisent une cabane. On part de l'intime pour arriver au collectif; autrement dit, au politique et à l'universel. Enfin le spectacle se décline en deux temps: sur scène et dans des cabines ouvertes avant et après la représentation où pendant quatre minutes un spectateur se retrouvera seul en tête à tête face à un acteur ou une actrice pour une rencontre amoureuse. ♦

✿ **propos recueillis par
Hugues Le Tanneur, juillet 2017**

✿ BIOGRAPHIE

▪ Formé en tant qu'acteur aux conservatoires du x^e puis du xiii^e arrondissement, **GUILLAUME BARBOT** entre en 2005 à l'ESAD sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Il fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 et en assure la direction artistique. Il y développe un travail sensoriel, à partir de matière non dramaturgique, mêlant le plus souvent théâtre et musique. Il écrit et met en scène plus d'une douzaine de spectacles. Il collabore également avec d'autres compagnies et artistes: le chanteur Louis Caratini en 2014, l'ensemble baroque Les Ombres à l'Opéra de Montpellier en 2015, les compagnies de l'Hôtel du Nord et Tout un Ciel en 2016 avec *La nuit je suis Robert De Niro*, les compagnies du Feu Follet et Microsystème pour *Ma mère m'a fait les poussières* avec le metteur en scène Philippe Awat en novembre 2016 et pour *Heroes* qui sera créé en 2018 au Théâtre de la Cité internationale.

Il écrit son premier roman *Sans faute de frappe*, en collaboration avec le photographe Claude Gassian, publié en février 2013 aux éditions d'Empiria. Il co-dirige le lieu de résidence Les Studios de Virecourt, dont il assure la co-programmation artistique.

Novembre 2017

✱ LE GRAND PARI DE L'AMOUR

jeu 2	20h	Amour	
ven 3	20h	Amour	
sam 4	20h	Amour	
lun 6	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
mar 7	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
jeu 9	19h	Amour	19h30 Mon Amour fou
ven 10	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
sam 11	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
lun 13	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
mar 14	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
jeu 16	19h	Amour	19h30 Mon Amour fou
ven 17	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
sam 18	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
lun 20	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou
mar 21	20h	Amour	20h30 Mon Amour fou

✱ **Jeudi 9 novembre** à l'issue de la représentation

RENCONTRE • avec l'équipe de *Mon Amour fou* en partenariat avec l'Association Française des Aidants

✱ **Lundi 13 novembre** 18h

LECTURE • *V.I.T.R.I.O.L.E.*, la suite de *Mon Amour fou*, lu par Roxane Kasperski, Olivier Werner, Pierre Giafferi

✱ **Mercredi 15 novembre**

18h • PROJECTION • *Summer* de Alanté Kavaitė, film lituanien – durée 1h28

19h30 • DÉBAT • «*A-t-on toujours les vertiges de l'amour?*» • Avec Élisabeth Riboulet, Responsable marketing France chez AdopteUnMec • Serge Stoléru, psychiatre, docteur en psychologie et chercheur à l'Inserm-Hôpital Paul Brousse, auteur de *Un cerveau nommé désir. Sexe, amour et neurosciences* (éd. Odile Jacob, 2016) • François Villa, psychanalyste, professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'Université Paris Diderot – USPC • En partenariat avec le Festival des idées – Paris, organisé par l'Université Sorbonne Paris Cité (USPC)

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

Tarifs

CAT. B ✱ de 7 à 19 €

Billetterie

Pour prendre vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,
par téléphone au 01 43 13 50 50 ou sur www.theatredelacite.com

Rejoignez-nous !



Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter